

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Mercredi 07 Janvier 2026



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

LE MARCHÉ. Sénégal : Le président de la Commission de l'UEMOA reçu par le ministre de l'Économie, Abdourahmane Sarr

Le Président de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), Abdoulaye Diop, a été reçu en audience, le 6 janvier 2026 à Dakar, par le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération du Sénégal, Abdourahmane Sarr. Cette rencontre s'est tenue dans un contexte marqué par des enjeux macroéconomiques importants, tant au niveau national que communautaire. Selon les informations parvenues à « Le Marché », les échanges ont porté en priorité sur la situation économique et financière du Sénégal. Les deux responsables ont examiné les évolutions récentes de l'activité, ainsi que les perspectives à court et moyen termes, dans un environnement régional et international encore contraint. Membre du Conseil des ministres statutaire de l'UEMOA, le ministre de l'Économie a également échangé avec le Président de la Commission sur la trajectoire macroéconomique de l'Union. À ce titre, Abdoulaye Diop a rappelé que, selon « le rapport de la surveillance multilatérale publié fin décembre 2025, la dynamique de croissance de l'UEMOA devrait se poursuivre en 2026. » Cette perspective repose notamment sur la résilience des économies de l'Union, la consolidation des équilibres macroéconomiques et la poursuite des réformes structurelles engagées par les États membres.

<https://lemarche.finance/senegal-le-president-de-la-commission-de-luemoa-recu-par-le-ministre-de-leconomie-abdourahmane-sarr/>

LE SOLEIL. Regain de 6,5 % de l'eurobond de 2028 du Sénégal : Les raisons d'une remontée

Confronté, ces dernières semaines, à une chute des valeurs de ses euro-obligations, le Sénégal a vu, depuis vendredi 2 janvier, l'eurobond arrivant à échéance en 2028 enregistrer une remontée d'environ 6,5 %. Une situation qui s'explique notamment par les assurances des autorités quant à un nouvel accord avec le Fonds monétaire international (Fmi) et le succès du dernier emprunt obligataire. Depuis son point bas du 18 décembre dernier, l'eurobond sénégalais arrivant à échéance en 2028 a enregistré, depuis vendredi 2 janvier 2026, une remontée d'environ 6,5 %. Ainsi, le titre s'échange désormais autour de 71 % de sa valeur faciale contre près de 67 % deux semaines auparavant. Cette évolution marque une amélioration sensible du prix après une période de fortes tensions sur les titres souverains sénégalais. Pour l'économiste, financier et analyste quantitatif Seydou Sow, cela ne constitue toutefois pas, à ce stade, un signal clair de retournement durable du sentiment de marché. D'après son analyse, le premier élément explicatif de cette remontée réside dans l'évolution récente de la communication officielle.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/regain-de-65-de-leurobond-de-2028-du-senegal-les-raisons-dune-remontee/>

SENEWEB. Marchés financiers : Les Eurobonds sénégalais reprennent des couleurs en ce début d'année



Après avoir traversé une zone de fortes turbulences marquée par une dépréciation de ses titres souverains, le Sénégal amorce une phase de redressement sur les marchés internationaux. Depuis le vendredi 2 janvier 2026, l'Eurobond arrivant à échéance en 2028 a enregistré une remontée significative d'environ 6,5 %, marquant ainsi la fin d'une spirale baissière qui inquiétait les investisseurs. Cette reprise se traduit concrètement par une revalorisation du titre, qui s'échange désormais autour de 71 % de sa valeur faciale. À titre de comparaison, le titre avait sombré à un point bas de 67 % le 18 décembre dernier. Ce rebond de 4 points en seulement deux semaines témoigne d'un retour progressif de la confiance des créanciers envers la signature du Sénégal. Cette dynamique positive n'est pas le fruit du hasard. Elle s'explique principalement par les signaux rassurants envoyés par les autorités sénégalaises. Ces dernières ont multiplié les garanties concernant la conclusion imminente d'un nouvel accord avec le Fonds monétaire international (FMI). Pour les investisseurs, un tel partenariat est synonyme de rigueur budgétaire et de transparence dans la gestion des finances publiques.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/marches-financiers-les-eurobonds-senegalais-reprennent-des-couleurs-en-ce-debut-dannee_n_479641.html

APS. Une baisse de 53,0 % des exportations sénégalaises en novembre

Une baisse de 53,0 % des exportations sénégalaises en novembre. De 688,7 milliards de francs CFA en octobre dernier, les exportations sénégalaises ont chuté à 323,6 milliards au mois suivant, soit une baisse de 53,0 %, indique le bulletin mensuel des statistiques du commerce extérieur de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD). "Au mois de novembre 2025, les exportations du Sénégal se chiffraient à 323,6 milliards de francs CFA, contre 688,7 milliards au mois précédent, soit une diminution de 53,0 %", indique le document publié par l'ANSD sur son site Internet. Cette dégringolade des exportations résulte partiellement d'une baisse des ventes à l'étranger d'huiles brutes de pétrole, selon le bulletin. Il indique que le prix de vente de ces huiles est passé de 215,6 milliards en octobre à 45,5 milliards au mois suivant. La baisse des exportations découle aussi de celle des revenus des produits pétroliers raffinés, qui s'élevaient à 49,7 milliards en novembre, contre 150,1 milliards au mois précédent.

<https://aps.sn/une-baisse-de-530-des-exportations-senegalaises-en-novembre/>

SIKA FINANCE. Sénégal : Baisse drastique de 53% des exportations au mois de novembre 2025

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-baisse-drastrique-de-53-des-exportations-au-mois-de-novembre-2025_58810

APS. Une baisse de 10,5 % des importations sénégalaises en novembre dernier

Le Sénégal a enregistré une baisse de 10,5 % de ses importations du mois de novembre 2025, grâce aux achats à l'étranger des produits pétroliers raffinés passés de 77,0 milliards de francs CFA au mois précédent à 124,7 milliards, a appris l'APS, mardi, de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD). "Les importations du mois de novembre 2025 s'évaluent à 713,3 milliards de francs CFA contre 796,5 milliards au mois précédent, soit une baisse de 10,5 %", rapporte l'ANSD. Dans son bulletin mensuel des statistiques du commerce extérieur, elle signale



que "cette diminution fait suite à celle des achats à l'extérieur des produits pétroliers raffinés, qui est passé de 77,0 milliards de francs CFA à 124,7 milliards", d'octobre à novembre 2025. La même source évoque aussi "d'autres matériels de transport, avec 195,9 milliards de francs CFA en novembre, contre 218,4 milliards en octobre, d'autres machines et appareils qui s'élèvent à 50,4 milliards de francs CFA, contre 55,1 milliards sur la même période, ainsi que des métaux communs qui connaissent une baisse en novembre avec 18,6 milliards de francs CFA contre 25,7 en octobre".

<https://aps.sn/commerce-une-baisse-de-10-5-des-importations-en-novembre-2025-officiel/>

SENEWEB. Gaz sénégal-mauritanien : Kosmos fait le point et annonce un doublement de la production

Kosmos Energy, opératrice du champ gazier Sénégal-mauritanien, fait le point. La compagnie texane évoque une poursuite de la «montée en puissance du projet de gaz naturel liquéfié (Gnl)» au niveau du projet Grand Tortue Ahmeyim (Gta). Elle explique que le méthanier flottant a fonctionné à pleine capacité nominale, avec 2,7 millions de tonnes équivalent gaz par an, en décembre 2025. Ainsi, elle a atteint un pic de production d'environ 3 millions de tonnes par an. 18 cargaisons commercialisées en 2025. Au total, explique la compagnie, dix-huit cargaisons et demie de Gnl et une cargaison de condensat ont été chargées durant l'année 2025. «Grâce à cette progression des performances du champ Gta, le partenariat prévoit un quasi-doublement des volumes chargés en 2026», annonce la compagnie dans son document. Le gisement de gaz naturel de Grand Tortue / Ahmeyim (GTA) a été découvert en 2015 avec le forage du puits Tortue-1 (Ahmeyin-1) en Mauritanie et du puits Guembeul-1 au Sénégal. Le gisement renferme environ 20 TCF de gaz naturel soit 530 milliards de Nm³.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/gaz-senegal-mauritanien-kosmos-fait-le-point-et-annonce-un-doublement-de-la-production_n_479627.html

PRESS AFRIK. Mangrove et Biogaz : le Sénégal conclut des accords de crédits carbone avec une société japonaise

Carbon Industries Group Ltd, une société de développement de projets carbone basée à Hong Kong, a signé deux accords majeurs de coopération climatique avec le gouvernement du Sénégal. Selon financewire.com, ces accords positionnent l'entreprise comme un acteur majeur sur le marché mondial des crédits carbone, notamment dans le cadre des mécanismes de l'article 6 de l'Accord de Paris. Aux termes des accords signés, Carbon Industries Group collaborera directement avec les autorités sénégalaises pour développer et mettre en œuvre des projets de réduction des émissions à grande échelle. Sous réserve de vérification, d'approbation par les registres et d'émission, les crédits carbone ainsi obtenus pourront être commercialisés à l'international conformément aux règles applicables de l'Accord de Paris. Projets de restauration 32 000 hectares de mangroves et de carbone bleu.

https://www.pressafrik.com/Mangrove-et-Biogaz-le-Senegal-conclut-des-accords-de-credits-carbone-avec-une-societe-japonaise_a299645.html

PRESS AFRIK. Sangomar : la production de pétrole brut estimée à 36,1 millions de barils en 2025



Au Sénégal, l'important projet pétrolier offshore dénommé «Sangomar» a produit environ 36,1 millions de barils de pétrole en 2025, selon un rapport d'activités publié par le ministère des Mines, du Pétrole et de l'Énergie. Pour ce qui est uniquement du mois de décembre 2025, Sangomar a «expédié et commercialisé» sur le marché international 2,94 millions de barils en décembre 2025, dans trois (03) cargaisons. «Les projections initiales pour l'année 2025, estimées à 30,53 millions de barils, ont été revu, dès juin 2025 à la hausse à 34,7 millions, pour tenir compte de la bonne réponse des réservoirs, de la bonne tenue des puits et de la robustesse des performances opérationnelles», ajoute aussi le document. De son côté, le projet gazier Grande Tortue Ahmey (GTA) a exporté trois (03) cargaisons de gaz naturel liquéfié (GNL) au cours du mois de décembre 2025, représentant un volume total de 0,5 million de mètres cubes.

https://www.pressafrik.com/Sangomar-la-production-de-petrole-brut-estimee-a-361-millions-de-barils-en-2025_a299689.html

SENEWEB. Ventes de pétrole et d'or en chute : Le mois "sombre" des exportations sénégalaises

Coup de froid sur les exportations sénégalaises. Après une belle hausse en octobre où elles ont grimpé à 688,7 milliards de francs Cfa, elles ont littéralement plongé au mois de novembre 2025. Elles se sont chiffrées à 323,6 milliards de FCFA. Soit une chute de 53,0%. Au banc des accusés, le secteur pétrolier se trouve en tête de liste. En effet, durant le mois de novembre, le pays n'a vendu que 45,5 milliards de FCFA en pétrole et gaz (hydrocarbures brutes), contre 215,6 milliards de francs Cfa le mois précédent. Soit une baisse gigantesque de 170,1 milliards de francs Cfa. Pour l'instant, aucune raison n'a été avancée. Les ventes de produits pétroliers raffinés aussi ont baissé à 49,7 milliards de FCFA contre 150,1 milliards de FCFA. Soit un recul de 100,4 milliards de francs Cfa. Idem pour les ventes d'or non monétaire qui ont reculé à 95,9 milliards de FCFA contre 145,5 milliards de FCFA. Les phosphates atténuent la chute.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/ventes-de-petrole-et-dor-en-chute-le-mois-sombre-des-exportations-senegalaises_n_479644.html

LE QUOTIDIEN. Transports – Cadre opérationnel du secteur : Le Mitta valide sa feuille de route 2026

Le ministre des Transports terrestres et aériens, Yankoba Diémé, a présidé hier, à Saly Portudal, l'ouverture de l'atelier de validation du Plan de travail annuel (Pta) 2026 de son département. Cette rencontre stratégique vise à aligner les actions du ministère sur les directives du Premier ministre Ousmane Sonko et sur la vision «Sénégal 2050». Par Alioune Badara CISS (Correspondant) – Le ministère des Transports terrestres et aériens (Mitta) passe à la vitesse supérieure. Conformément à la directive primatorale du 1er décembre 2025, l'ensemble des services centraux, déconcentrés et les agences sous tutelle se sont réunis hier à Saly pour valider le cadre opérationnel de l'année 2026. Cet atelier de deux jours marque une étape cruciale pour la performance de l'action publique dans un secteur jugé stratégique pour l'économie nationale.

<https://lequotidien.sn/transports-cadre-operationnel-du-secteur-le-mitta-valide-sa-feuille-de-route-2026/>



RFI. Sénégal: la nouvelle offensive médiatique d'Ousmane Sonko, en visite dans le bassin arachidier

Au Sénégal, le Premier ministre Ousmane Sonko a choisi le bassin arachidier pour sa première visite de terrain de l'année 2026. Cette légumineuse, qui fait vivre 3 millions de paysans et 27% des ménages, joue un rôle central dans l'économie du pays, d'autant plus que, depuis le début de la saison il y a un mois, les agriculteurs peinent à vendre leur récolte. Mais cette visite est tout sauf un hasard : la région arachidière est aussi celle dont est originaire le président Bassirou Diomaye Faye, avec qui le Premier ministre affiche des désaccords. Pour son dernier déplacement de l'année 2025, le président Bassirou Diomaye Faye s'était rendu en Casamance, terre d'origine et fief politique de son Premier ministre Ousmane Sonko. Lundi 5 janvier, pour sa première visite de terrain en 2026, Ousmane Sonko s'est lui rendu dans la région de Kaolack, berceau de la culture de l'arachide, centrale pour l'économie du pays, mais aussi non loin du village d'origine de Bassirou Diomaye Faye. Une visite aux airs « de campagne électorale » analyse un observateur de la vie politique sénégalaise. Au cours de celle-ci, le Premier ministre n'a pas manqué d'incriminer ses collaborateurs.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20260107-s%C3%A9n%C3%A9gal-la-nouvelle-offensive-m%C3%A9diatique-d-ousmane-sonko-en-visite-dans-le-bassin-arachidier>

RFI. Pour le birr, la monnaie éthiopienne, 2025 a été une année difficile

Cette année, le birr, la devise éthiopienne, a subi une chute historique. En un an et demi, elle a perdu plus de 150 % de sa valeur. Pour les entreprises du pays, l'impact de cette dépréciation record est mitigé : si elle profite aux exportations, les entreprises publiques, elles, essuient des pertes de bénéfices. Jamais le birr n'avait connu une telle chute : fin novembre, dans les bureaux de change, un dollar s'échangeait contre 177 birrs. Soit 165 % de plus qu'en juillet 2024, lors de la mise en place d'une réforme du gouvernement, qui a modifié radicalement le régime de change en Éthiopie. Avant cette date, le taux de change du birr était fixé chaque jour par la Banque centrale. Depuis la réforme, celui-ci est déterminé par les marchés financiers. Une réforme « nécessaire », selon Getachew Teklemariam Alemu, économiste à l'Union africaine.

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/afrique-%C3%A9conomie/20260106-pour-le-birr-la-monnaie-%C3%A9thiopienne-2025-a-%C3%A9t%C3%A9-une-ann%C3%A9e-difficile>

JEUNE AFRIQUE. Pourquoi Djibouti est devenu si stratégique pour les pays du Golfe

Qu'il s'agisse de stratégie sécuritaire, avec ses bases et ses accès privilégiés au continent, ou d'intérêts portuaires et logistiques, avec ses terminaux de Doraleh et de Tadjourah, Djibouti est au cœur de la guerre d'influence que mènent les États de la péninsule arabique dans la Corne de l'Afrique. « Officiellement, Djibouti n'a aucun problème avec les Émirats arabes unis [EAU], ni même avec Dubaï », tient d'abord à



rappeler un officiel djiboutien interrogé sur l'avis favorable rendu pour la première fois en faveur de Djibouti par la Cour d'arbitrage international de Londres (LCIA), le 29 septembre 2025, dans une affaire qui empoisonne depuis de longues années les relations entre les deux

<https://www.jeuneafrique.com/1744998/politique/pourquoi-djibouti-est-devenu-si-strategique-pour-les-pays-du-golfe/>

JEUNE AFRIQUE. Venezuela, dédollarisation, guerre commerciale...

Pourquoi l'or atteint des sommets ?

Le cours du métal jaune a bondi de 130 % depuis 2022 et pourrait bientôt friser les 5 000 dollars l'once. Comment expliquer cet engouement ? Les pays africains peuvent-ils en profiter ? La capture du président vénézuélien Nicolás Maduro par l'administration de Donald Trump a provoqué une déflagration dont les conséquences sont encore difficiles à évaluer. De Bogota à Copenhague en passant par La Havane, les chancelleries se demandent si l'assaut contre le palais présidentiel de Caracas n'était qu'un incident isolé ou la première pierre d'un édifice à même de rebattre les cartes...

<https://www.jeuneafrique.com/1754371/economie-entreprises/venezuela-dedollarisation-guerre-commerciale-pourquoi-lor-atteint-des-sommets/>

RFI. Venezuela: après l'enlèvement de Nicolas Maduro, quel sort pour les prêts chinois?

Pendant vingt ans, la Chine a prêté des milliards au Venezuela en échange de pétrole. Mais avec la chute de Nicolas Maduro et le retour en force de Washington à Caracas, une question devient centrale : Pékin va-t-il perdre une partie de l'argent qu'il a prêté ? Pendant des années, la relation entre la Chine et le Venezuela reposait sur une transaction simple : du pétrole contre des liquidités. Pékin a injecté plus de 100 milliards de dollars dans l'économie vénézuélienne, principalement via des prêts adossés aux exportations de brut. Mais ce modèle s'est grippé. Effondrement de la production, sanctions américaines, défaut de paiement... Caracas doit encore environ 10 milliards de dollars à la Chine. Une somme devenue incertaine depuis l'arrestation de Nicolas Maduro par les États-Unis.

<https://www.rfi.fr/fr/%C3%A9conomie/20260106-venezuela-apr%C3%A8s-l-enl%C3%A8vement-de-nicolas-maduro-quel-sort-pour-les-pr%C3%AAts-chinois>

COURRIER INTERNATIONAL. Après des années de brouille, Pékin et Séoul signent un accord commercial historique

Dans le cadre d'une visite en Chine du président de Corée du Sud, du 5 au 7 janvier, une série d'accords, d'une valeur équivalente à 38 millions d'euros, a été signée entre des entreprises de chaque pays. Un resserrement des liens qui tombe à point nommé pour Pékin, en froid avec le troisième acteur régional, le Japon. D'un côté de la table, les géants du numérique chinois, comme Alibaba, JD.com ou Tencent... De l'autre, les grands conglomérats sud-coréens, comme Samsung, LG ou Hyundai. Avec des accords commerciaux signés à hauteur de 44,11 millions de dollars, soit près de 38 millions d'euros, "la Chine et la Corée du Sud ont relancé leur coopération économique après des années de relations relativement discrètes", commente avec euphémisme le South China Morning Post (SCMP).

https://www.courrierinternational.com/article/le-chiffre-du-jour-apres-des-annees-de-brouille-pek-in-et-seoul-signent-un-accord-commercial-historique_239070



**LES ECHOS. Emploi : ce que l'économie française doit à l'immigration
De plus en plus qualifiée, en emploi et féminine : une étude récente de
l'Insee éclaire la valeur ajoutée de la population immigrée sur le marché du
travail en France.**

L'Europe vieillit, et la France n'échappe plus au phénomène, ce qui n'est pas sans conséquences sur le marché du travail en mal de bras. Une partie de la solution provient de l'insertion des jeunes, du maintien en emploi des seniors et de la baisse du chômage. Une autre de l'immigration, comme le montre une récente étude de l'Insee, qui met en lumière l'apport de cette main-d'oeuvre, sur le haut du spectre des qualifications notamment. Insérée dans la dernière note de conjoncture de l'institut statistique national, cette étude compare les flux d'emploi des populations immigrées en âge de travailler dans les quatre principales économies européennes, Allemagne, France, Italie et Espagne. Les populations en question se réfèrent à celles des personnes nées à l'étranger, de 15 à 64 ans, abstraction faite de leur nationalité.

<https://www.lesechos.fr/economie-france/social/emploi-ce-que-leconomie-francaise-doit-a-limmigration-2208067>

LE FIGARO. Une victoire pour l'Administration Trump : les États-Unis s'affranchissent de l'impôt minimum mondial sur les sociétés

Un accord entre 140 pays valide que les multinationales américaines ne soient pas soumises à l'étranger à une taxation minimum de 15 %. Dans un monde sous tension, où Donald Trump multiplie les coups de force, les États-Unis viennent de remporter une victoire sur le terrain fiscal. Washington s'est félicité lundi d'avoir obtenu que les multinationales américaines, dont les géants Amazon, Apple ou Google, soient exemptées de l'impôt minimum mondial. Obtenue de longue haleine sous l'égide de l'OCDE, cette vaste réforme endossée fin 2021 par 140 pays, prévoit dans le cadre de son « pilier 2 » l'instauration d'un taux minimum effectif de 15 % sur les bénéficiaires des grandes entreprises affichant un chiffre d'affaires de plus de 750 millions de dollars.

<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/une-victoire-pour-l-administration-trump-les-etats-unis-s-affranchissent-de-l-impot-minimum-mondial-sur-les-societes-20260106>

ZONE BOURSE. L'Inde prévoit une forte croissance économique malgré l'impact des droits de douane américains

La croissance économique de l'Inde devrait dépasser la plupart des prévisions privées et officielles initiales, soutenue par une demande intérieure robuste et des dépenses publiques, permettant à New Delhi de faire face aux droits de douane punitifs imposés par les États-Unis. L'économie indienne, proche des 4 000 milliards de dollars, devrait croître de 7,4 % sur l'exercice fiscal se terminant en mars, a annoncé mercredi le Bureau national des statistiques, soit un chiffre supérieur à la projection initiale du gouvernement, qui tablait sur une croissance comprise entre 6,3 % et 6,8 %. Le Premier ministre indien, Narendra Modi, confronté à des droits de douane américains élevés et à un contexte mondial incertain, a accéléré l'année dernière les réformes intérieures pour soutenir la croissance, notamment par une refonte de la fiscalité sur la consommation concernant des centaines de produits et la mise en œuvre de réformes du droit du travail attendues de longue date.

<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/l-inde-prevoit-une-forte-croissance-economique-malgre-l-impact-des-droits-de-douane-americains-ce7e59dcda8cf225>



LE MONDE. Prêt à signer l'accord avec le Mercosur, Bruxelles donne des gages aux agriculteurs

Ursula von der Leyen a annoncé son intention de débloquer 45 milliards d'euros pour soutenir les agriculteurs européens. Les syndicats agricoles français – reçus tour à tour par le premier ministre lundi et mardi – continuent à mobiliser contre le traité, dans un contexte de colère paysanne multiforme. Alors que la colère agricole gronde à nouveau depuis mi-décembre 2025 en France et qu'une démonstration de force d'une coalition de plusieurs milliers d'agriculteurs européens a frappé les esprits à Bruxelles, le 18 décembre, la Commission européenne a décidé de donner des gages aux agriculteurs européens. L'enjeu : obtenir le soutien des Etats membres pour la signature de l'accord de libre-échange entre l'Union européenne (UE) et quatre pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay). Une ratification qui pourrait avoir lieu lundi 12 janvier, après un vote vendredi 9 janvier.

https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/01/06/pret-a-signer-l-accord-avec-le-mercotur-bruxelles-donne-des-gages-aux-agriculteurs_6660803_3234.html

BFMTV. L'Italie "votera probablement en faveur": alors que Von der Leyen va s'envoler pour le Paraguay pour signer l'accord avec le Mercosur, la ministre de l'Agriculture estime que le combat "n'est pas achevé"

Alors que l'accord commercial UE-Mercosur pourrait être signé dans les prochains jours, la ministre de l'Agriculture a assuré ce mercredi matin sur Franceinfo que le combat n'était "pas achevé" à ce sujet.

Malgré la signature imminente de l'accord commercial UE-Mercosur, la ministre de l'Agriculture assure que "ce n'est pas la fin de l'histoire" car le "combat n'est pas achevé". "Tant qu'un combat n'est pas achevé, il n'est pas perdu", a affirmé ce mercredi matin Annie Genevard sur Franceinfo, alors que la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, pourrait se déplacer au Paraguay lundi prochain pour signer le texte, la France n'ayant pas réussi à lui barrer la route.

https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/agriculture/l-italie-votera-probablement-en-faveur-alors-que-von-der-leyen-va-s-envoler-pour-le-paraguay-pour-signer-l-accord-avec-le-mercotur-la-ministre-de-l-agriculture-estime-que-le-combat-n-est-pas-acheve_AV-202601070408.html

